

commerce, par l'orgueilleuse opinion qu'ils annoncent d'eux-mêmes, quo par l'ineptie qu'ils pronent. dès qu'on en exige quelque travail ou si faible plus que de la mémoire.

MELANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, VENDREDI 23 AOUT 1850.

Nous différons forcément l'insertion de quelques articles éditoriaux et autres.

BULLETIN.

La Ligue et ce qu'on espère son organe au parti libéral.—Observation sur le projet de réciprocité commerciale.—Le socialisme dans le Nouveau-Monde.—Nouvelles de l'étranger.

La Ligue, qui depuis plusieurs mois est presque à l'état de mythe, toute silencieusement, à ce qu'il paraît, d'obscures transactions à l'effet d'amener une confédération des provinces, qu'elle ne représente à aucun titre.

La Ligue, qui depuis plusieurs mois est presque à l'état de mythe, toute silencieusement, à ce qu'il paraît, d'obscures transactions à l'effet d'amener une confédération des provinces, qu'elle ne représente à aucun titre.

La Ligue, qui depuis plusieurs mois est presque à l'état de mythe, toute silencieusement, à ce qu'il paraît, d'obscures transactions à l'effet d'amener une confédération des provinces, qu'elle ne représente à aucun titre.

La Ligue, qui depuis plusieurs mois est presque à l'état de mythe, toute silencieusement, à ce qu'il paraît, d'obscures transactions à l'effet d'amener une confédération des provinces, qu'elle ne représente à aucun titre.

serieux digne d'une cause plus honnête, de la haute puissance de la Ligue dont elle veut apparentement faire le croque-mitaine de l'un et de l'autre.

Dans cette idée, la Gazette annonce que la session qui vient de finir est pour le parti libéral la dernière de celles où il lui aura été donné de triompher sur ses adversaires, et que la prochaine, qui arrivera en février 1851, sera l'époque de sa disparition de la scène; événement qui aura pour conséquence d'ensevelir plusieurs membres de la majorité en de l'administration, "dans un éternel oubli."

Des organes importants de la presse américaine se prononcent formellement contre le projet de réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada. Ce qu'il nous a été donné de connaître des discussions publiques qui ont eu lieu au congrès sur cette matière, ne nous convainc pas que la mesure soit définitivement manquée, mais nous assure d'avance que la passation n'en pourra être obtenue qu'à des termes extrêmement favorables aux intérêts du négoce américain.

Un journal de New-York observe que le socialisme a sourdement pénétré dans la capitale de ce nom et qu'il y a fait des prosélytes dont les systèmes vagues et indéfinis comme la chose qu'il professe, ne fait point fortune. Il est assez extraordinaire en effet que ce mot, sur lequel déjà les esprits se bécotaient, ait produit justement ce qui le fait menacer ruine: le conflit des opinions et la diversité des plans conçus pour lui donner existence.

La nouvelle est parvenue par quelques journaux d'Europe d'une sanglante défaite essuyée par les Russes en Circassie. Le courage et l'énergie persévérante des Circassiens résiste avec des alternatives de succès et de revers aux armées sans cesse renouvelées que leur puissante ennemie leur oppose. Ils reprennent même l'offensive. Cette lutte est héroïque, mais sa durée même est un désastre pour le pays qui sert de théâtre à cette guerre d'extermination.

La Pologne, dit une feuille Allemande, va être plongée dans un sommeil dont elle ne se relèvera plus. La noblesse Polonoise est tournée à l'aristocratie et prête ses adhésions au gouvernement Russe. Mais elle ne le fait que par la conviction de l'impitoyable de toute tentative d'indépendance future.

Nous apprenons, par une lettre particulière, que M. T. Ducher, prêtre de ce diocèse, est arrivé heureusement à Lyon, où il devait séjourner quelque temps pour suivre les traitements d'un médecin distingué de cette ville. Delà, M. Ducher se proposait de voyager à petites journées dans le midi de la France dont le climat est plus convenable à sa santé.

Nous apprenons, par une lettre particulière, que M. T. Ducher, prêtre de ce diocèse, est arrivé heureusement à Lyon, où il devait séjourner quelque temps pour suivre les traitements d'un médecin distingué de cette ville. Delà, M. Ducher se proposait de voyager à petites journées dans le midi de la France dont le climat est plus convenable à sa santé.

Nous apprenons, par une lettre particulière, que M. T. Ducher, prêtre de ce diocèse, est arrivé heureusement à Lyon, où il devait séjourner quelque temps pour suivre les traitements d'un médecin distingué de cette ville. Delà, M. Ducher se proposait de voyager à petites journées dans le midi de la France dont le climat est plus convenable à sa santé.

Nous apprenons, par une lettre particulière, que M. T. Ducher, prêtre de ce diocèse, est arrivé heureusement à Lyon, où il devait séjourner quelque temps pour suivre les traitements d'un médecin distingué de cette ville. Delà, M. Ducher se proposait de voyager à petites journées dans le midi de la France dont le climat est plus convenable à sa santé.

Nos lecteurs prennent tant d'intérêt à la belle œuvre des missions qui est la leur, puis-elle est soutenue par leurs aumônes, qu'ils hont sans doute avec plaisir l'extrait suivant d'une lettre du R. P. Laverlochere qui leur est si bien connu.

Nous aurions désiré donner aussi des nouvelles de la Mission chez les Sauvages de St. Maurice, d'où le R. P. Bourassa, O. M. I., est de retour depuis une quinzaine de jours, mais nous manquons de renseignements pour le présent.

Il est toujours beau le spectacle offert par les Missionnaires Catholiques. L'activité de leur zèle, le généreux dévouement avec lequel ils s'élancent à des centaines de lieues, au sein de contrées les plus Sauvages, pour y porter la bonne nouvelle, sont les mêmes aujourd'hui que lors de la primitive église.

Des bords de la Baie d'Hudson, 1 juillet 1850.

MON RÉVÉREND PÈRE,

Quelque pressé que je sois, je ne puis laisser échapper une occasion qui se présente, sans vous écrire quelques mots pour vous faire part des premiers résultats de ma mission de cette année. Je suis arrivé sur les bords de la Baie d'Hudson le vingt-un juin, après avoir donné deux jours de mission à Wattawang, onze à Témisskaming et sept jours à Ahbitibi.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

(1) Violier commun. On appelle aussi violier la girarde.

fut apporté par son père lui-même. J'ai eu aussi la consolation de recevoir l'abjurament d'un protestant, à l'article de la mort. Depuis plus de quinze jours, il demandait sans cesse si je n'arrivais pas. A peine arrivé, je vais auprès de son lit et dès qu'il m'a aperçu: "Monsieur, me dit-il, soyez le bien venu, il y a longtemps que je vous attendais."

Vous comprenez, mon R. Père, avec quelle reconnaissance mon cœur se rappelle le souvenir de toutes les personnes qui par leurs aumônes et leurs prières, me donnent les moyens de procurer le salut à tant d'âmes abandonnées. Que le Dieu des miséricordes leur donne le centuple en ce monde et la vie éternelle en l'autre!

MON RÉVÉREND PÈRE,

Le capitaine d'une goélette qui se rend à Québec, veut bien m'accorder une demi-heure de retard pour me donner le temps de vous écrire. J'en profite à la hâte.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après demain si le vent est favorable, pour faire les missions qui nous restent.

Adieu, tout à vous, A. M. GARIN, O. M. I.

(Pour les Mélanges Religieux.)

Evêché de Montréal, 19 août 1850.

MONSIEUR L'ÉDITEUR,

Les Mystères de Paris d'Eng. Sue, imprimés d'abord dans les Feuilletons des journaux anti-chrétiens, et anti-sociaux, puis reproduits en volumes, furent dénoncés dans toute l'Europe par les hommes honnêtes et consciencieux, même en dehors de l'Eglise Catholique.

Vous comprenez, mon R. Père, avec quelle reconnaissance mon cœur se rappelle le souvenir de toutes les personnes qui par leurs aumônes et leurs prières, me donnent les moyens de procurer le salut à tant d'âmes abandonnées. Que le Dieu des miséricordes leur donne le centuple en ce monde et la vie éternelle en l'autre!

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.

Après avoir été longtemps retardé à Québec, j'étais enfin parti, quand une tempête qui a brisé notre gouvernail m'a encore retenu à Berthier. Depuis lors notre voyage a été assez heureux. Nous avons mouillé aux Sept Îles où nous avons été retenus un dimanche, ce qui m'a procuré le bonheur de célébrer la messe dans notre nouvelle chapelle, que j'ai trouvée charmante.